

L'ANNEE MYCOLOGIQUE. 1976

DANS LE CENTRE-OUEST

par le Dr P. BOUCHET

CARACTERISTIQUE GENERALE

L'année 1976 aura été caractérisée par une période de sécheresse extraordinairement longue, allant des premiers jours d'avril à la fin d'août. Les récoltes de printemps ayant été médiocres, il n'y eut plus que la fin de septembre et le mois d'octobre pour réaliser d'assez belles récoltes, c'est-à-dire un laps de temps assez court.

CONSIDERATIONS SUR LES RECOLTES

Peu de Discales. Quelques privilégiés "eurent droit" aux Morilles. Les Morillons ont été, cependant, plus abondants que l'année précédente, dans les prés, au voisinage des peupliers.

A l'automne, les Bolets du groupe edulis ont été assez nombreux, certains atteignant un poids respectable, d'après l'affirmation des récolteurs. Pour les autres espèces du genre Boletus, c'est le Bolet subtomenteux qui a été le plus fréquent, avec des exemplaires énormes, atteignant 17 cm de diamètre.

C'était aussi l'année des Russules, de nombreuses espèces étaient récoltées et figuraient aux expositions.

Fait singulier: je n'ai pas trouvé une seule Chanterelle dans ses bois de prédilection habituelle.

Mention des espèces recueillies aux différents mois:

JANVIER (début).

Sarcoscypha coccinea, un spécimen sur brindille enfouie, dans un jardin potager.

FEVRIER (début).

Melastiza Chateri, un seul, dans l'herbe, près d'un sapin.

Galera mycenopsis, en troupe, sur pelouse moussue.

Coprinus micaceus et Panaeolus campanulatus, dans les prés.

Naucoria (Fubaria) pellucida, sensu QUELET, en troupes, en bordure de bois, région de Soubise.

Flammula carbonaria, un seul, même lieu.

MARS, 30.

Une douzaine de carpophores de Coprins du groupe ephemerus, sur mélange de paille pourrie et de fumier de lapin épanchés sur la terre d'un jardin.

Chapeau d'environ 1 cm de diamètre, mince, strié, pellucide, gris à gris de fer, de couleur faisant contraste avec le pied très blanc pourvu de quelques poils épars, blancs; pas de goût amer, comme une espèce voisine, ephe-merus Locquin, qui croît uniquement sur bouses de vache.

Les spécimens récoltés correspondent vraisemblablement à Coprinus hetero-setulosus Locquin.

La durée de vie du carpophore est d'environ deux heures, pendant lesquelles le chapeau s'ouvre, dans toute sa fraîcheur, puis devient déliquescents, jusqu'à disparaître presque totalement; seul le pied blanc reste encore intact.

Dans une pièce chaude, le chapeau devient déliquescents en quinze minutes! Voilà pourquoi, bien que mentionnée comme très commune, cette espèce, très éphémère, ne peut être observée que rarement en état satisfaisant.

AVRIL.

Au début d'avril, encore quelques champignons: Galera tenera; Agrocybe ae-gerita; Polyporus brumalis, puis il faut attendre le.....

30 AOÛT, pour récolter un spécimen de Naucoria pediades, vraiment hâtif, puisqu'il est apparu 22 h. environ après une pluie d'orage humectant à peine un sol déshydraté par 6 mois de sécheresse, et soumis à des températures atteignant 50° centigrades pendant les mois de juillet et d'août!

SEPTEMBRE.

Dès lors, la poussée se déclenche, après des pluies répétées; dans les prés d'abord, avec Psalliota arvensis, et de nombreux Marasmes (Marasmius oreades); puis, dans les bois, avec les premiers Bolets (Boletus chrysenteron; B. sub-tomentosus), les premières Russules (Russula pectinata vers Ronce-les-Bains, le 19 septembre), les premiers Cèpes (Boletus edulis vers Mazeray; B. au-rantiacus), et les premières Amanites, Amanita phalloides; A. pantherina, la forme à chapeau pâle, beige clair, à bords blanchâtres, déjà récoltée il y a quelques années. A noter l'apparition précoce de Rhodophyllus livi-dus dès le 29 septembre.

Enfin, le 30 septembre, découverte de deux beaux sujets de Amanita verna, bien typiques, à chapeau lisse, brillant et très blanc, sans fibrilles. Il faut donc se méfier de cette espèce, aussi dangereuse que "virginale", qui peut croître aussi bien en automne qu'au printemps!

Aux mêmes lieux, récolte d'un spécimen de Lepiota Bucknallii, trois Boletus satanas et deux Cortinaires: variété très rare de Cortinarius rufo-divaceus, à lamelles violettes au début, chair du pied devenant vert de gris, à la coupure ou aux endroits attaqués par les limaces, chapeau rouge purpurin et bords du bulbe marginé de même teinte.

OCTOBRE.

Cortinarius duracinus Fries a été recueilli plusieurs fois cette année, depuis sa forme robuste typique, jusqu'à des formes bien plus grêles reliant cette espèce à Cortinarius rigens Fr., trouvant place dans les "tenuiores", cortinaires beaucoup plus petits.

17 octobre: Exposition mycologique à Niort, fort bien réussie, au cours de laquelle j'ai eu l'occasion de voir Lyophyllum leucocephalum Fr., voisin de constrictum, mais sans anneau, et à stipe atténué nettement à la base, et quelques spécimens d'une forme qui paraît méconnue de Lepiota acutesquamosa de Fries, récoltés par M. Daunas, sous des ailantes, vers la maison forestière de la forêt de la Coubre. Ces champignons rappellent beaucoup l'espèce précitée, par le port, les lamelles très serrées, l'odeur, mais s'en éloignent fort par l'aspect du chapeau, qui est surtout fibrilleux. Voici d'ailleurs une description de ces Lépiotes:

Chapeau atteignant 9 à 10 cm de diamètre, convexe, à mamelon obtus, ayant seulement au centre quelques grosses écailles brunâtres caduques, mais présentant

de nombreuses fibrilles bistrées, innées, moins nombreuses vers le sommet du chapeau, où elles laissent voir çà et là des plages lisses et claires du revêtement, très denses vers les bords piléiques; chair blanche de 6 à 8mm d'épaisseur, au centre, odeur de Lepiota cristata, saveur désagréable, correspondant à l'odeur.

Lamelles larges de 6 à 8mm, libres, très serrées, crème, peu fragiles, arête lisse.

Stipe long d'environ 15 cm, épais de 15 à 20mm, très fibrilleux, avec flocons vers la base; anneau vite déchiqueté; fibrilles bistrées.

Spores hyalines, étroitement cylindriques, atténuées à une extrémité, mesurant 7 - 9 μ X 3 - 4 μ

Pas d'éléments particuliers sur les arêtes des lamelles.

Observations:

Un spécimen, que j'ai récolté peu après, de l'espèce type acutesquamosa, m'a permis de faire une comparaison: chapeau entièrement couvert d'écailles assez grosses, de teinte plus vive; lamelles très blanches; spores un peu plus petites que celles de la forme étudiée ci-dessus. Mais, je le répète, c'est surtout l'aspect du chapeau qui est très différent: presque entièrement fibrilleux chez les spécimens de la Coubre; uniquement écailleux chez l'espèce type.

Il serait intéressant de retrouver ailleurs la variété remarquable découverte en forêt de la Coubre.

Dans la seconde quinzaine d'octobre, j'ai eu l'occasion de récolter un spécimen d'une jolie petite espèce de Rhodophyllus: R. sericellus Fr. à chapeau et pied d'un blanc pur, dans un sentier humide des bois mêlés de châtaigniers, chênes, érables et noisetiers, et plusieurs Inocybes appartenant à Inocybe Godeyi Gillet, espèce facilement identifiable à cause de la couleur rouge qui envahit peu à peu tout le champignon, de son stipe marginé assez grêle, et de sa croissance sous feuillus (ici sous des noisetiers, en bordure du bois).

Dans les prés, j'ai pu observer d'assez abondants petits champignons appartenant à Mycena avenacea sensu SCHROET; cette espèce appartient au groupe des calodontes, à lamelles bordées de brun rosé; mais s'il y a des sujets où ce caractère est net, il y en a d'autres où ce liseré est subtil et peut passer inaperçu; il y avait parmi ces Mycènes, un seul échantillon d'une autre espèce voisine: M. citrimarginata Gillet, à chapeau d'un joli jaune citrin.

À la base d'herbes plus ou moins desséchées, il y avait quelques Marasmiées de petite taille appartenant au groupe Crinipellis, il s'agissait de Crinipellis stipitarius de Fries. Reconnue généralement comme peu commune, cette espèce, dont le diamètre du chapeau est souvent inférieur à 10mm, peut aussi facilement passer inaperçue, perdue dans de grandes touffes d'herbes.

Comme Discales, il y avait Helvella crispa, champignon typique d'arrière-saison, et un grand spécimen d'Otidea umbrina, de 9 cm de diamètre, taille rarement atteinte par cette espèce.

NOVEMBRE.

7 - Excursion dans l'île d'Oléron.

La cueillette de champignons n'a pas été aussi abondante qu'on l'eût souhaitée; quelques espèces intéressantes néanmoins: Tricholoma caligatum, et Lactarius sanguifluus.

11- Excursion de Jard, en Vendée.

Quelques trouvailles intéressantes: Boletus cyanescens (rare); Gomphidius roseus; Collybia cirrhata; Sarcodon amarescens; Helotium fructigenum.

20 - Encore quelques Volvaria speciosa dans l'herbe des prés.

Toutes les récoltes précitées, sauf mentions contraires, ont été faites par moi personnellement, dans les environs des Ouillères, c^{ne} des Nouillers (Charente-Maritime).

L'activité des Sociétés Scientifiques du Centre-Ouest, concernant les champignons supérieurs, a été grande en 1976. Excursions nombreuses dans les principaux massifs forestiers, et trois expositions importantes, à La Rochelle, à Niort et à Royan, qui ont permis de faire connaître aux visiteurs de nombreuses espèces. Les genres Russula et Boletus étaient particulièrement bien représentés cette année.

J'ai pu prêter mon concours aux expositions de La Rochelle et de Niort. Par contre, je n'ai pas été heureux pour les excursions de Fenioux et de la Coubre, auxquelles je me serais fait un plaisir de coopérer; mais une malencontreuse angine et ses suites ne me l'ont pas permis. J'exprime donc mes regrets auprès des personnes qui auraient été heureuses de m'y rencontrer.

Quant à l'excursion de l'île d'Oléron, je n'ai pu arriver à l'heure au rendez-vous, à 10 heures, et, malgré mes recherches, je n'ai pu rejoindre le groupe des mycologues, ainsi d'ailleurs qu'un sociétaire de l'île, qui m'a trouvé aux dunes des Saumonards, en cherchant lui aussi, mais en vain, à retrouver le groupe participant à l'excursion.

Il ne me reste plus qu'à espérer plus de succès pour l'année 1977.